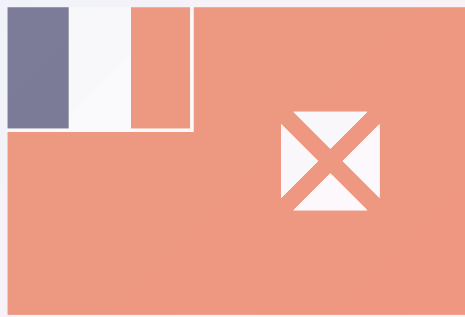


Epidémiologie descriptive de l'onco-gynécologie, Wallis et Futuna, 2012-2023

Clément COUTEAUX*, Emanuele FOLAUTANOA, Koletti MAITUKU, Etuaneta POLUTELE, Marlène KNEZYNSKI, Monika TOA, Valélia UHILA, Dr Annick LAFFITTE



Introduction :

L'incidence standardisée monde des cancers en France en 2020 était de respectivement 274 et 355 cas pour 100 000 personnes années chez la femme et l'homme. A Wallis et Futuna, cette incidence est largement inversée avec des taux de respectivement 332 et 216 cas pour 100 000 personnes années chez la femme et l'homme. L'objectif est ici de décrire et de comparer les caractéristiques des cancers gynécologiques et des taux de dépistage sur le territoire entre 2012 et 2023 avec les données régionale/internationale de 2020 pour les mettre en perspective.

Méthode :

Les données 2012-2023 des cancers gynécologiques ont été extraites du registre "onco_WF" (n=137) et converties en taux d'incidences standardisés monde (TSM). Ces taux ont été comparés aux TSM de France, Nouvelle-Calédonie, Australie et Fidji de 2020. Les âges médians au diagnostic ont été comparés avec ceux de l'hexagone. Les taux de dépistage ont été comparés pour les cancers du sein et du col de l'utérus sur la période 2012-2023 à Wallis et 2020 en France.

Résultats :

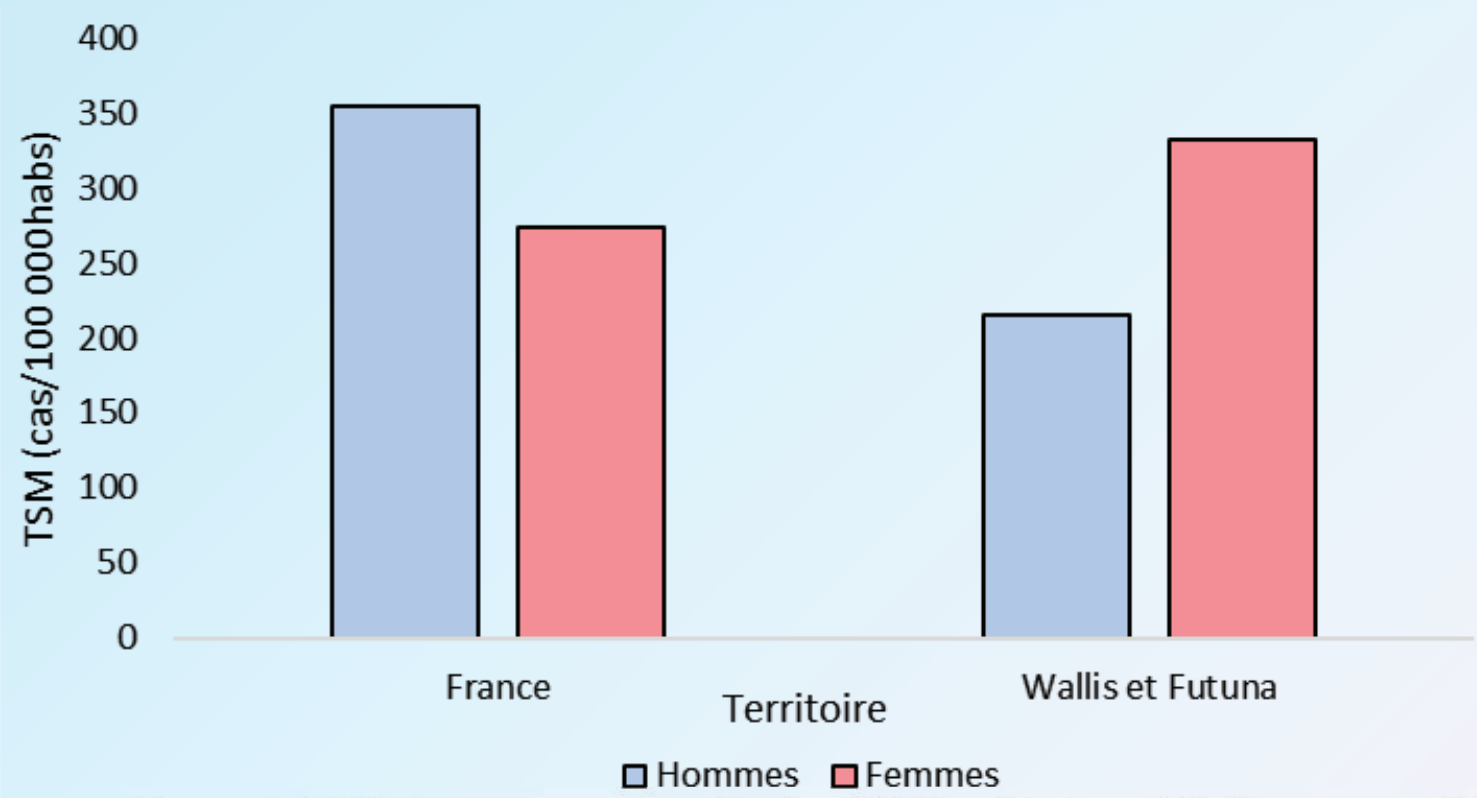


Figure 1: TSM, tous cancers confondus, Wallis et Futuna VS Hexagone, 2023

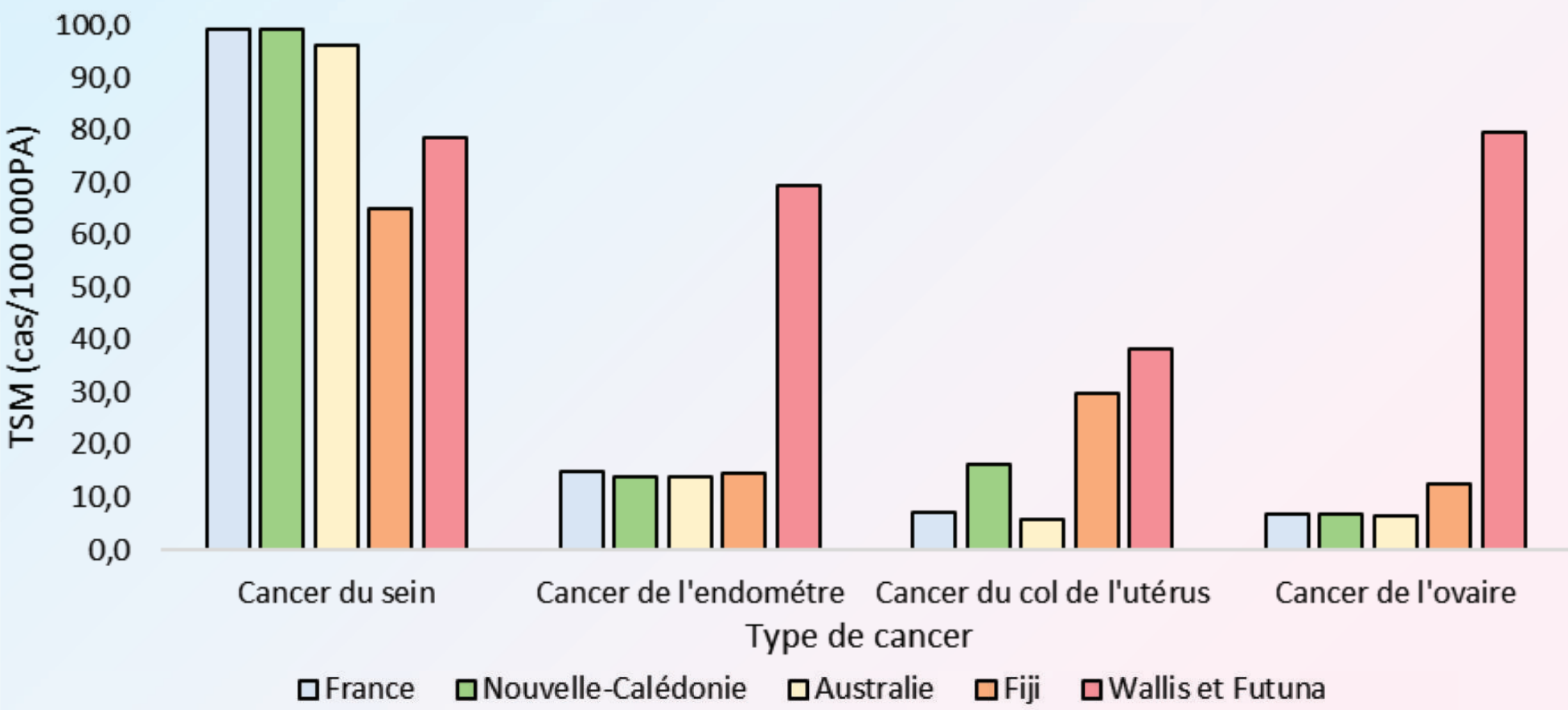


Figure 2: Comparaison régionale et internationale des TSM, cancers gynécologiques, 2023

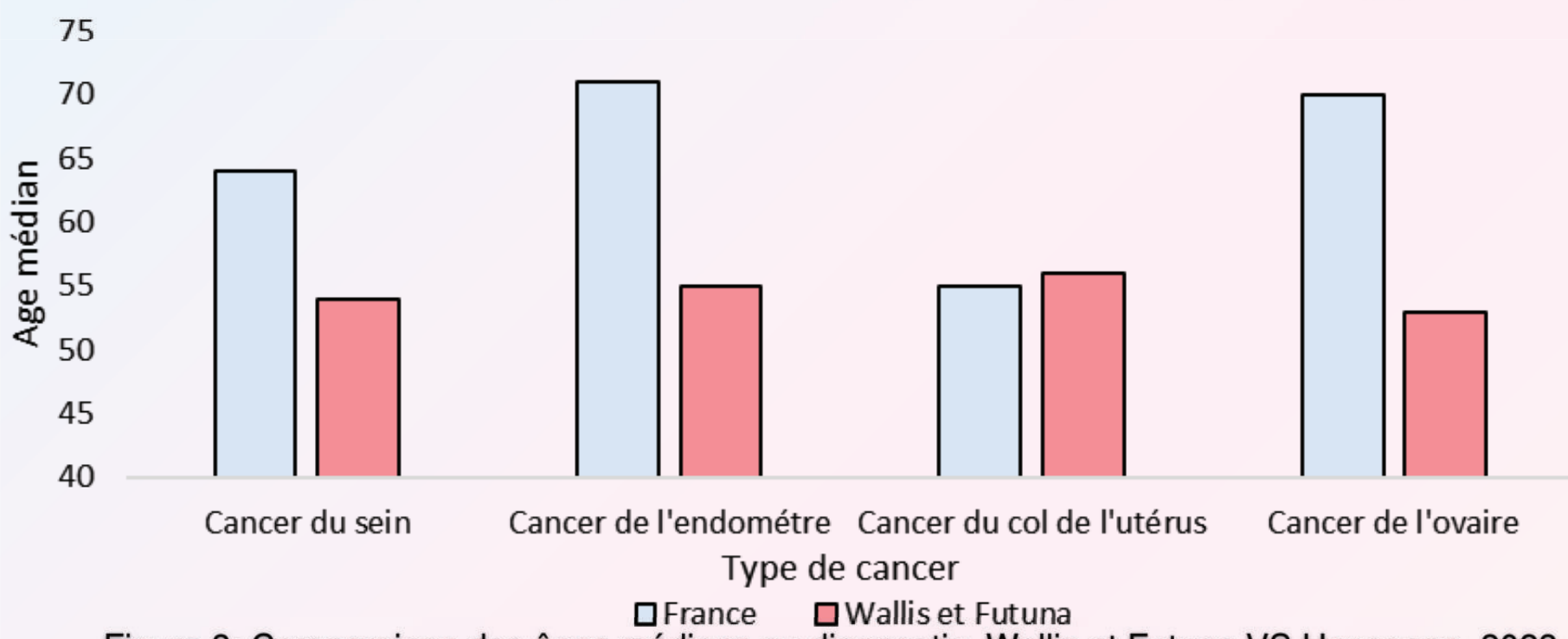


Figure 3: Comparaison des âges médians au diagnostic, Wallis et Futuna VS Hexagone, 2023

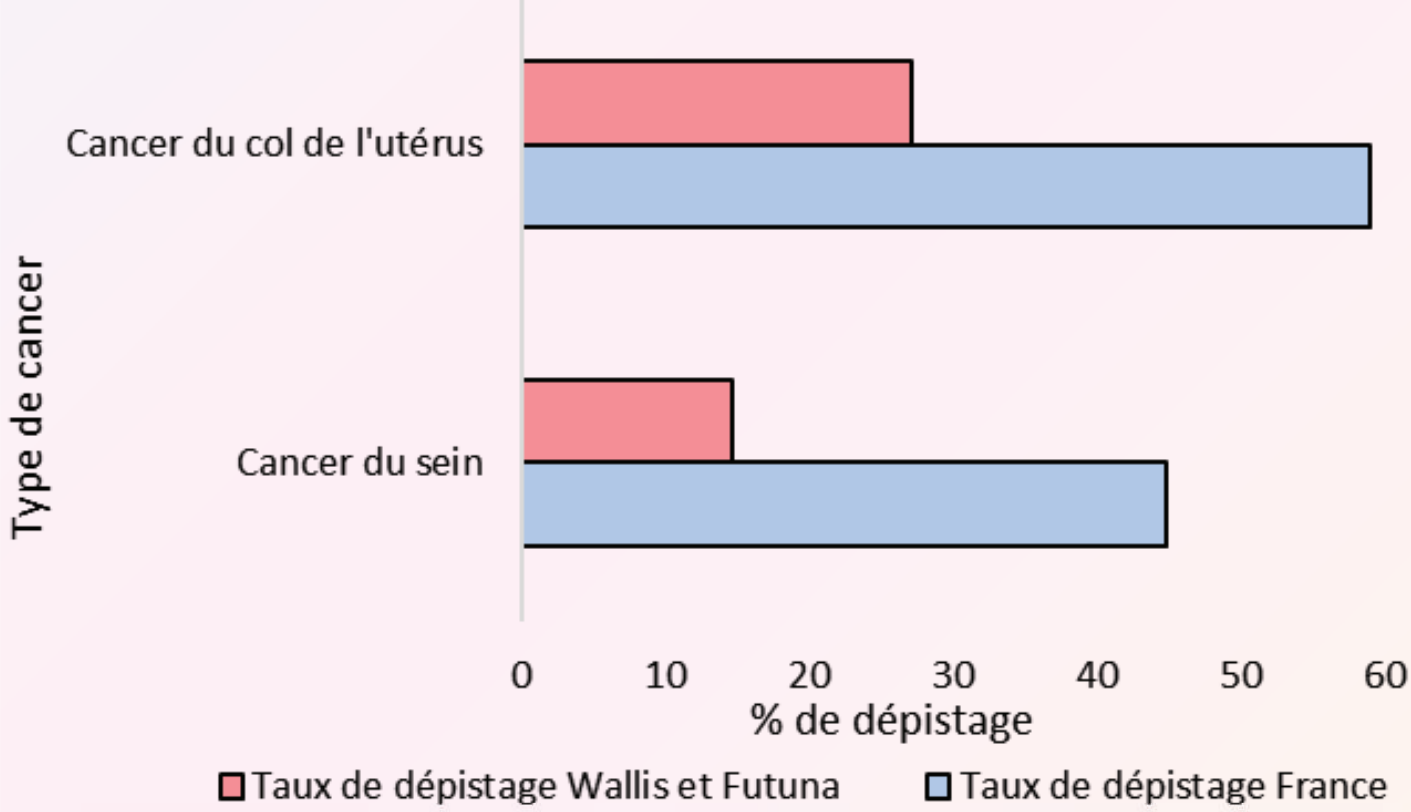


Figure 4: Comparaison des taux de dépistage, Wallis et Futuna VS Hexagone (2023/2017-2022)

Discussion/Conclusion :

L'incidence des cancers de l'utérus (corps et col) et des ovaires est 5 à 11 fois plus fréquente à Wallis et Futuna que dans l'Hexagone. Les diagnostics de ces cancers surviennent beaucoup plus tôt sur le territoire alors que les taux de dépistages y sont 2 à 3 inférieurs. L'obésité, dont la prévalence est de 70% sur le territoire, est un perturbateur endocrinien à l'origine des cancers de l'endomètre, y'a-t-il une place pour d'autres (alimentation, hyperandrogénie ?). Les taux d'incidence des cancers gynécologiques encouragent à approfondir l'étude de leurs causes. Les âges précoces au diagnostic devraient inciter à promouvoir le dépistage et la prévention en adaptant les recommandations nationales.

Fréquence du diagnostic H/F¹

A Wallis et Futuna, les ♀ sont 1.5 fois plus diagnostiquées que les ♂

Fréquence d'apparition¹

Endomètre: 4.7 fois plus fréquent

Col de l'utérus: 5.5 fois plus fréquent

Ovaires: 11.5 fois plus fréquent

Age médian au diagnostic¹

Sein: 10 ans plus tôt

Endomètre: 16 ans plus tôt

Ovaires: 17 ans plus tôt

Beaucoup plus
précoce à
Wallis et Futuna

Comparaison des taux de dépistages^{2 3}

3 fois moins de mammographies réalisées à Wallis et Futuna

2 fois moins de frottis réalisés à Wallis et Futuna

¹ [www.https://gco.iarc.fr](https://gco.iarc.fr)

² www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2021/depistage-du-cancer-du-col-de-l-uterus-donnees-2017-2019#:~:text=La%20couverture%20du%20dépistage,%25%20pour%202016-2018

³ www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/cancers/cancer-du-sein/articles/taux-de-participation-au-programme-de-depistage-organise-du-cancer-du-sein-2021-2022-et-evolution-depuis-2005